



Saint Pierre et Paul – 2025

Homélie 29, 06, 25

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.
Dans l'Évangile que nous venons d'entendre le Seigneur dit à Pierre:

Tu es Pierre et c'est sur cette pierre que je bâtirai mon Eglise ; et les Portes de l'Enfer ne pourront rien contre elle.

Et ailleurs il ajoutera :

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

L'Eglise de la terre subsistera jusqu'à la fin du monde, sans que les puissances de l'Enfer ne puissent rien contre elle.

Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des temps.

L'Eglise est donc toujours :

Sainte, tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la Grâce. Prof. De foi de Paul VI.

L'Eglise est toujours bâtie sur Pierre, c'est-à-dire sur le Pape.

L'Eglise n'est point pour autant comme une pyramide qui reposerait sur sa pointe, ce qui évoquerait l'instabilité, alors que le fondement sur lequel le Christ a édifié son Eglise est inébranlable, participant à la stabilité du Christ lui-même. Car, comme disait saint Léon le Grand :

Jésus-Christ est le fondement de l'Eglise, il est la pierre angulaire sur laquelle s'élève ce temple majestueux ; mais Jésus-Christ a voulu s'associer à Lui-même son Vicaire ; et dans le contact des deux pierres, Pierre l'Apôtre a obtenu une part des grandeurs de Jésus-Christ. Cité par le Bienheureux Pie IX.

L'Eglise est donc fondée sur l'Apôtre Pierre, et cette Eglise s'élève majestueuse. Et dans sa majesté elle dépasse les nuées et touche au ciel où elle entend cette voix qui répète encore aujourd'hui :

Tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel.

Voilà les paroles qui ont exaspéré les fureurs de l'enfer et qui ont suscité les desseins perfides et ingrats des fils de Satan qui parcourent les chemins de la terre et ne peuvent entendre parler de ce pouvoir souverain donné par Dieu à son Vicaire. E.P.S.

Eglise, 420-421.

C'est un pouvoir souverain que celui de Pierre :

A qui le Christ a donné les clefs du Royaume des cieux, pour qui il a prié afin que sa foi ne défaille jamais, lui commandant en outre de confirmer ses frères dans cette même foi, à qui il a confié la charge de paître et ses agneaux et ses brebis, c'est-à-dire toute l'Eglise... Et ces prérogatives appartiennent pareillement aux Evêques de Rome, successeurs de Pierre ; puisqu'après la mort de Pierre, l'Eglise ne peut être privée du fondement sur lequel elle a été bâtie par le Christ, elle qui doit durer jusqu'à la consommation des siècles. Pie IX, Ib. 198.

C'est donc un pouvoir souverain que celui que comporte la Primauté du Pontife Romain. Primauté qui s'étend à toutes les fonctions spirituelles de Magistère, de Sanctification, de Gouvernement. Ib. P. 81.

Et dans l'exercice de sa Primauté, le Pape, tenant sa mission de Dieu seul, n'a à répondre de ses actes que devant Lui. Il est le seul juge de l'attitude à adopter dans son gouvernement. Ib. P. 85.

Dans son pouvoir de lier et de délier le Pape est indépendant, puisqu'il n'a sur la terre aucun pouvoir au-dessus de lui. Le pouvoir qu'a l'Evêque de Rome de lier et de délier embrasse l'Eglise toute entière et tout ce qui est confié à l'Eglise, et il a une telle efficacité que tous les décrets rendus par Pierre sont ratifiés par Dieu. Ib. 587.

Et pourtant le pouvoir du Pape n'a rien d'arbitraire ni de tyrannique, et la Primauté de juridiction s'unit en lui, non seulement à une Primauté d'honneur, mais aussi à une Primauté de Charité. La Paternité du Souverain Pontife, Vicaire du Christ, est un reflet de la Paternité de Dieu. Ib. 813 et p. 80.

Et tout cela nous dicte nos devoirs envers le Pape.

Saint Pie X disait :

Pour aimer le Pape, il suffit de réfléchir à ce qu'il est. Le Pape est le gardien du dogme et de la morale ; il est le dépositaire des principes qui rendent vertueuses les familles, grandes les nations, saintes les âmes ; il est le conseil des princes et des peuples ; il est le chef sous lequel nul ne se sent tyrannisé, parce qu'il représente Dieu lui-même ; il est le père par excellence qui réunit en Lui tout ce qu'il peut y avoir d'aimant, de tendre, de divin (...). Et comment aimer le Pape ? Non par des paroles seulement, mais par des actes et avec sincérité. Quand on aime quelqu'un, on cherche à se conformer en tout à ses pensées, à exécuter ses volontés, et à interpréter ses

désirs. Et si Notre Seigneur Jésus-Christ disait de lui-même : « Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole », ainsi pour montrer notre amour au Pape, il faut obéir (...) Il ne saurait y avoir de sainteté là où il y a dissentiment avec le Pape. Ib 750-751.

Et Pie XII disait la même chose aux séminaristes de Rome :

Si vous voulez progresser dans l'amour du Christ, il est nécessaire de cultiver l'obéissance comme une confiance filiale, et l'amour envers le Vicaire de Jésus-Christ. C'est le Christ en effet qu'en lui vous vénerez et à qui vous offrez votre obéissance : le Christ en lui vous est présent. C'est à tort que l'on distingue entre l'Eglise juridique et l'Eglise de la Charité. Il n'en est pas ainsi ; mais cette Eglise juridiquement fondée, qui a pour chef les Souverain Pontife, est aussi l'Eglise du Christ, l'Eglise de la Charité, et l'universelle famille des chrétiens Ib. 952.

Aussi saint Augustin peut-il nous dire :

Autant quelqu'un aime l'Eglise, autant il a l'Esprit de Dieu en lui.

Aussi peut-on dire :

Autant quelqu'un aime le Pape, autant il a l'Esprit de Dieu en lui,

Puisqu'il faut reconnaître avec saint Ambroise que :

Là où est Pierre, là est l'Eglise, et que là où est l'Eglise, là est la vie éternelle.

Prions saint Pierre, prions le pour son successeur le Pape Léon XIV, prions la Reine des Apôtres, Notre Dame Sainte Marie, Mère de l'Eglise.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Le Cardinal Sarto, le futur saint Pie X, disait à ses diocésains de Venise le 5 septembre 1894 :

Quand on parle du Vicaire de Jésus-Christ, ce n'est pas le lieu d'examiner, mais d'obéir ; il ne faut pas mesurer l'étendue de l'ordre donné, afin de restreindre l'obéissance qu'on lui accorde ; il ne faut pas chicaner sur la plus claire parole du Pape pour en travestir le sens ; il ne faut pas opposer des droits aux droits qu'a le Pape d'enseigner et de commander ; il ne faut pas peser les jugements, discuter les ordres, si l'on ne veut pas faire une injure directe à Jésus-Christ lui-même. (...) La société est malade ; toutes les parties nobles de son corps sont touchées, les sources de la vie sont atteintes. L'unique refuge, l'unique remède, c'est le Pape (...) .Que les prêtres prennent garde de n'accepter aucune idées de ce libéralisme, qui sous l'apparence du bien, prétend concilier la justice et l'impiété. Les catholiques libéraux sont des loups couverts de la toison des agneaux : c'est pourquoi le prêtre vraiment prêtre doit dévoiler au peuple confié à ses soins leurs dangereux pièges et leurs mauvais desseins. Vous serez appelez « papistes, cléricaux, rétrogrades, intransigeants. Vantez-vous en !... »